

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي

UMOJA WA AFRIKA



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

UNIÓN AFRICANA

African Centre for the Study and Research on Migration (ACSRM), African Union Commission Bamako, MALI Email: ACSRM@africa-union.org Website: www.acsrm-au.org

Note conceptuelle¹

Atelier de formation de la Direction des Camerounais à l'Etranger, des Étrangers au Cameroun, des Réfugiés et des Questions Migratoires par le Centre Africain d'Etudes et de Recherches sur les Migrations (CAERM) dans le cadre du Projet « Cadre Régional des Politiques Migratoires » (CRPM), Expertise France

Mercredi 21 et jeudi 22 juin 2023 – Yaoundé

I. Contexte et objectifs de l'atelier

1. Contexte

- **Caractéristiques et déterminants de la migration internationale camerounaise**

Les migrations internationales camerounaises se caractérisent par la diversité des zones de départ, des pays de destination et des profils des migrants (migrants qualifiés et non-qualifiés). Le Cameroun est à la fois un pays de départ, de transit et de destination.

Les Camerounais sont présents dans toutes les régions du monde même si on note une forte concentration des Camerounais dans toute l'Europe. La migration camerounaise est à la fois intra-africaine et extra-africaine même si l'on note une prépondérance de la migration camerounaise extracontinentale. Le volume des migrations internationales camerounaises s'est accru au cours des dernières décennies. D'après les statistiques de ce rapport, la France, le Gabon, Nigeria et USA représentaient quelques-unes des principales destinations des migrants camerounais à l'étranger. On note aussi un volume important de la migration internationale camerounaise vers les pays du Golfe de Guinée.

Le Cameroun est une destination pour la migration internationale provenant des pays limitrophes (République Centrale Africaine, Tchad, Guinée équatoriale, Nigeria). Le Cameroun est une terre d'accueil principalement pour les ressortissants des pays de la sous-région fuyant les conflits et l'insécurité tels que le Tchad et la RCA.

¹ Préparée par Ibrahima Amadou Dia, Director of the African Centre for the Study and Research on Migration (ACSRM).

Le profil de la migration internationale camerounaise révèle une prépondérance des migrants à long terme. Les migrants de longue durée, c'est-à-dire ceux ayant vécu pour une durée supérieure ou égale à 10 ans représentaient 40%. Les migrants ayant vécu depuis 5 à 10 ans représentaient 16%.

Le fait de partager la frontière avec quasiment tous les pays de la Communauté Economique de l'Afrique Centrale (CEAC) fait du Cameroun un des leviers de la dynamique migratoire dans la sous-région. Les enjeux, défis et tendances migratoires dans la sous-région affectent les dynamiques migratoires au Cameroun. La proximité géographique avec le Cameroun a aussi un impact considérable sur la migration internationale camerounaise. Les statistiques ne permettent pas de mesurer l'ampleur des migrations internationales camerounaises du fait des contraintes liées à la mobilisation des données statistiques fiables et désagrégées. En outre, les procédures telles que la naturalisation dans les pays de destination peuvent entraîner une sous-estimation des statistiques de la migration internationale camerounaise (Kamdem 2015). Cependant, les migrations camerounaises en dehors de l'Afrique tendent à s'intensifier.

L'une des caractéristiques principales de la migration camerounaise est la prépondérance de la migration extracontinentale. 63% des migrants camerounais résident dans des pays économiquement développés alors que ceux-ci représentaient 43% en 1990. Les pays de l'OCDE (notamment la France, les USA, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume Uni, le Canada, la Belgique, la Suisse et l'Espagne représentent les principales destinations des Camerounais à l'étranger. Les migrations camerounaises vers les pays de l'OCDE se caractérisent par une forte sélectivité.

Les migrations intra-africaines camerounaises sont essentiellement orientées vers les pays de la sous-région du fait « de la proximité communautaire ». On assiste ces dernières années à un « léger repli » de la migration camerounaise dans la sous-région vers l'Afrique de l'Ouest (notamment le Nigeria et le Mali). Cependant, la migration des Camerounais au niveau continental reste essentiellement orientée vers la sous-région (notamment le Gabon, le Tchad et le Congo).

- **Engagement de la diaspora au service du développement du pays d'origine**

Le caractère diasporique est une dimension essentielle de la migration camerounaise avec une constitution d'organisations et d'associations à caractère diasporique dans tous les principaux pays de destination, surtout dans le contexte de la migration extra-africaine. On assiste à des formes de coopération migratoires décentralisées (i.e., Programme de la Route des Chefferies). (Kamdem 2017). Cependant, l'absence de données statistiques fiables, désagrégées et mises à jour constitue une contrainte majeure pour une meilleure compréhension de la diaspora camerounaise et sa mobilisation pour répondre aux préoccupations concrètes du développement du pays d'origine.

Les transferts de fond des Camerounais ont l'étranger joué un rôle essentiel dans l'atténuation des conditions de vie précaires des familles et des ménages. On note une augmentation des transferts de fond envoyés par les migrants camerounais. Les transferts de fond des migrants camerounais représentaient 11 millions en 2004 et avaient significativement accru en 2008 (c'est-à-dire, 167 millions de dollars US). Les envois monétaires représentaient 0,8% du PIB en 2008. Les transferts de fond jouent un rôle fondamental dans l'amélioration des conditions de vie des familles (usage des envois monétaires pour les dépenses liées aux soins de santé, à l'éducation et à la consommation, etc.).

En 2022, selon les estimations, le volume des transferts de fonds vers le Cameroun via WorldRemit s'élevait à 75 millions de GBP, dans un contexte d'utilisation accrue des technologies de transfert de fonds numériques du fait de la pandémie de COVID-19.²

Selon le profil de la migration camerounaise, les envois monétaires ont des retombées économiques non-négligeables en ce sens ceux-ci se substituent au crédit et aux autres modes de financement. Les transferts de fond constituent également un catalyseur d'activités génératrices de revenu. En outre, les envois monétaires peuvent dans une certaine mesure pallier la faible bancarisation au Cameroun.

Au-delà des transferts de fond, la diaspora scientifique et technique (« diaspora qualifiée » ou « diaspora de connaissance ») ou les migrations internationales des travailleurs hautement qualifiés peuvent représenter une aubaine pour l'essor scientifique et le développement du capital humain du pays d'origine. Les migrants hautement qualifiés peuvent être catalyseurs de flux de capitaux et les investissements.

- **Options politiques pour le nexus migration et développement et la mobilisation et l'engagement de la diaspora au service du développement**

- *Renforcer le lien entre migration et développement*

L'intégration effective de la migration dans les politiques et les stratégies de réduction de la pauvreté, de développement socioéconomique durable peut contribuer à renforcer le potentiel de développement des migrants camerounais. Il s'agit de mettre en œuvre des politiques et des stratégies efficaces de mobilisation et d'engagement de la diaspora. L'intégration effective de la migration dans les politiques et les stratégies de réduction de la pauvreté, de développement socioéconomique durable peut contribuer à renforcer le potentiel de développement des migrants camerounais. Il s'agit de mettre en œuvre des politiques et des stratégies efficaces de mobilisation et d'engagement de la diaspora pour renforcer le rôle de la diaspora camerounaise dans le développement national. Renforcer une meilleure coordination et cohérence interinstitutionnelle peut favoriser une meilleure gouvernance de la migration, condition sine qua non pour maximiser les opportunités de la migration et en minimiser les défis.

- *La migration internationale des compétences : la lancinante et irrésolue question de la fuite des cerveaux et les possibilités de gain des compétences (brain gain) (transfert de connaissances et de technologie, recherche et innovation, transfert de fonds, etc.) si un environnement propice est mis en place pour l'attraction et la rétention des cadres hautement qualifiés et leur mobilisation et engagement au service du développement du pays d'origine*

L'exode des compétences a des répercussions négatives sur les efforts de développement et de croissance économique et durable du continent africain. La migration internationale des travailleurs hautement qualifiés est une préoccupation majeure des gouvernements africains même si celle-ci peut engendrer des gains de compétences (brain gain). Selon les estimations, plus de 70 000 professionnels hautement qualifiés quittent le continent africain chaque année ; relançant ainsi au cœur des débats politiques la lancinante question de la fuite des cerveaux.

² <https://www.webmanagercenter.com/2022/12/13/497849/afrique-les-fonds-transferes-au-cameroun-en-2022-se-poursuivront-ils-en-2023/#:~:text=En%202022%2C%20le%20total%20des,la%20pand%C3%A9mie%20de%20COVID%2D19.>

Le chômage des jeunes en Afrique est, des lors, l'un des principaux facteurs de la migration internationale vers l'Europe, l'Amérique, l'Asie et l'Océanie. A cela s'ajoute les situations de conflits et d'insécurité, la mauvaise gouvernance, le déficit infrastructurel, la corruption, le changement climatique et la dégradation de l'environnement, entre autres facteurs, qui accentuent la migration internationale africaine vers d'autres régions du monde ; contribuant à la fuite des cerveaux.

La fuite des cerveaux accentue le déficit de capital humain dans les secteurs-clés des économies africaines ; fragilisant ainsi les efforts et les capacités dans le domaine de la recherche, de l'innovation, de la production et de la croissance. La fuite des cerveaux est particulièrement un phénomène alarmant dans des secteurs tels que celui de la santé qui est confronté à un déficit chronique des personnels de la santé qualifiés. Les conséquences négatives des migrations internationales des professionnels de la santé affectent la capacité des pays africains à construire des systèmes de santé résilients, inclusifs et durables (AfDB 2020).

La migration internationale des compétences peut engendrer des pertes financières au chapitre des investissements consentis par les pays africains dans l'éducation et la formation de leurs nationaux à l'étranger. Le coût pour la formation d'un médecin serait estimé entre 21000 et 59000 dollars US pour chaque pays africain. Les pays de destination bénéficient de personnels hautement qualifiés tout en ne contribuant pas au coût de la formation de ces derniers (Mo Ibrahim Foundation 2018). La migration internationale des professionnels de la santé entraîne ainsi une fuite des cerveaux dont le préjudice financier serait d'environ 2 milliards de dollars US annuellement (Mo Ibrahim Foundation 2018). L'exode des compétences et la perte en capital humain qui en résulte entraînent une augmentation des dépenses dans le domaine de l'éducation et de la formation pour pallier le déficit en capital humain.

Par ailleurs, selon une rhétorique plus optimiste, les migrations peuvent stimuler les flux financiers notamment les transferts de fonds ; les opportunités de commerce et d'investissement ainsi que les transferts de connaissances et de technologie. **Cependant, malgré le rôle fondamental de sa diaspora, le continent africain ne semble pas bénéficier substantiellement de l'apport de la migration internationale et de la diaspora africaine dans sa quête de développement inclusif et durable.**

Les diasporas de connaissances peuvent jouer un rôle fondamental dans le développement socioéconomique du pays d'origine. Les migrations internationales des travailleurs hautement qualifiés peuvent être un vecteur de transfert de connaissances, de technologie, de capitaux et d'investissements. En réduisant les coûts d'information liés à l'investissement dans les pays d'origine, les migrants hautement qualifiés peuvent promouvoir les flux de capitaux et les investissements au profit du pays. Ils peuvent promouvoir le développement du capital humain, le renforcement des capacités scientifiques et technologiques des pays d'origine grâce au transfert de connaissances et de technologies et à la circulation internationale des compétences (World Bank 2019). Les diasporas de la connaissance ont été d'un apport fondamental dans l'essor industriel des pays tels que le Japon, la Corée du Sud, la Chine et l'Inde - eu égard aux passerelles transnationales de connaissances, d'innovation et de savoir-faire établies par les communautés diasporiques de ces pays qui ont contribué à booster le développement industriel et la recherche scientifique et technologique, y compris la Recherche-Développement dans ces pays.

La prise en compte que les migrations hautement qualifiées peuvent être un gain et non une perte pour le pays d'origine a créé une sorte de fascination « l'option diaspora » (Science et Technologie) en réponses à la lancinante question de la fuite des cerveaux (Gaillard et Gaillard 2006). De plus en plus, des pays africains mettent en œuvre des politiques et des mesures pour maximiser l'apport de la diaspora au

développement national (même s'il n'existe pas une évaluation approfondie de l'impact de ces options politiques. La diaspora regorge de potentiels qui peuvent avoir un impact positif au niveau « culturel, symbolique, économique, technologique et organisationnel » (Meyer 2007 : 15).

Les diasporas peuvent jouer un rôle fondamental dans le transfert de connaissances et de technologies, y compris le renforcement des capacités du pays d'origine. La confiance et la culture sont des aspects essentiels pour le transfert des connaissances. Il existe de multiples obstacles au transfert des connaissances, y compris les différences au niveau des croyances, valeurs et pratiques entre le bénéficiaire et l'auteur des transferts de connaissance. Les diasporas qualifiées peuvent directement faire bénéficier leurs compétences et leurs qualifications à leurs compatriotes dans les pays d'origine à travers des programmes de formation, de renforcement des capacités, de séjours de courte durée, les politiques et les programmes d'engagement de la diaspora et à travers des programmes des organisations internationales.

➤ *La circulation des compétences*

La circulation des compétences se réfère à la migration internationale des travailleurs hautement qualifiés de plus en plus temporaire et leur retour au pays d'origine après avoir acquis une expérience professionnelle à l'origine et les possibilités de gains de compétences qui peuvent en résulter (brain gain) en termes d'impacts positifs tels que l'accroissement de la productivité au niveau local, les transferts de fonds, la demande croissante pour l'enseignement supérieur, les transferts de connaissances et de technologie.

La diaspora qualifiée peut créer des liens transnationaux favorisant des opportunités d'investissement, le transfert des connaissances et de technologie à l'instar des ingénieurs taiwanais de la Silicon Valley qui ont joué un rôle fondamental dans les progrès scientifiques et technologiques au Taiwan en établissant des liens transnationaux avec la communauté technologique basée à Taiwan. De même, les informaticiens Indiens basés aux USA ont joué un rôle fondamental dans l'établissement de liens transnationaux entre les firmes américaines et la communauté des informaticiens basés en Inde permettant aux entreprises américaines de bénéficier d'une main d'œuvre hautement qualifiée et à moindre coût. Les compétences linguistiques, la familiarité avec la culture du pays d'origine, les réseaux sociaux favorisent l'établissement des liens transnationaux par les migrants hautement qualifiés permettant le développement et la consolidation des relations d'affaires entre les pays de destination (USA) et les pays d'origine en Asie. Ces liens transnationaux accélèrent la mondialisation des marchés du travail et le renforcement des opportunités d'entrepreneuriat, d'investissement et de commerce entre les USA et les nouveaux pays émergents d'Asie (Saxenian 2002).

➤ *Les transferts de fond des diasporas et leur potentiel rôle dans le développement inclusif et durable*

Les transferts de fond représentent une part prépondérante des flux financiers externes vers l'Afrique. Ils dépassent l'aide internationale au développement, les Investissements Directs à l'Etranger et le Portfolio Investments et représentent la principale source de flux financiers externes durables vers le continent africain. Ces dernières années, on a assisté à une augmentation significative du volume net des transferts de fond (de 37 milliards USD en 2010 à 87 milliards en 2019). Le volume des transferts de fond a enregistré une baisse de 3,9% ; atteignant 83,6 milliards UDS en 2020 qui est lié à la pandémie de la COVID-19.

Cependant, les transferts de fond se sont accrus en 2021 (95.6 milliards USD durant cette année) (KNOMAD - World Bank, May 2022).

Les diasporas africaines peuvent contribuer au développement au-delà des transferts de fonds. Elles peuvent appuyer les politiques et les initiatives de développement en Afrique sous formes d'activités philanthropiques, de transfert et de partage des connaissances, de promotion de relations commerciales et de facilitation pour l'accès aux marchés des capitaux étrangers. Ils peuvent aussi promouvoir la garantie ou la crédibilité d'un pays auprès des créanciers et faciliter l'accès aux marchés internationaux des capitaux (World Bank 2006).

Les transferts de fond peuvent favoriser l'investissement accru des ménages dans l'éducation, l'entrepreneuriat et la santé qui peuvent avoir des incidences positives dans le capital humain et le développement social en général.

Selon les estimations de Africa Migration Report (2020), 75% des envois monétaires des migrants africains sont utilisés pour la consommation, y compris la subsistance et le logement. Les autres 25% sont utilisés pour des investissements socioéconomiques, dont 10% pour des besoins tels que l'accès à l'éducation et la santé. Environ 15% sont utilisés pour l'épargne et l'investissement dans le logement, les activités génératrices de revenu et les petites entreprises. Le coût élevé lié au transfert des fonds est l'une des contraintes majeures pour l'accroissement du volume des transferts de fond en Afrique. Le coût élevé lié au transfert des fonds est l'une des contraintes majeures pour le développement du volume des transferts de fond en Afrique.

La réduction des coûts de transfert de fond pourrait entraîner une augmentation significative du volume des transferts de fond. Les difficultés quant à l'accès aux services de transferts financiers formels, l'absence de régulation des canaux informels de transfert d'argent, les problèmes de coordination, les lacunes ou le manque de données statistiques sur les transferts de fond et l'inexistence de mécanismes adéquats pour maximiser et gérer les transferts de fond et les orienter dans des investissements « productifs » (au-delà de la consommation) constituent des contraintes quant à l'accroissement du volume des transferts de fond.

Une sécurisation des remittances peut promouvoir leur rôle dans la promotion des investissements. Les remittances peuvent contribuer à atténuer les chocs liés aux politiques externes et macroéconomiques et ainsi réduire le caractère volatile de la croissance économique dans certains pays. Les remittances peuvent contribuer à pallier les contraintes liées au financement des investissements, à renforcer l'épargne intérieure et faciliter l'intermédiation financière.

Les « diaspora bonds » se présentent comme une alternative au financement pour le développement. Il s'agit d'instruments d'endettement mis en place par un pays d'origine pour lever des fonds par l'intermédiaire de sa diaspora au lieu d'avoir recours au marché financier international et à d'autres créanciers.

Les « diasporas bonds » représentent un potentiel significatif pour le financement pour le développement. Le coût relativement faible des « diasporas bonds » est dû à l'élan patriotique des investisseurs plus enthousiasmé à l'idée de contribuer au développement de leur pays d'origine qu'à une logique purement mue par le profit et montre le potentiel de développement significatif des « diasporas bonds » (page 6).

En favorisant l'accès aux informations essentielles sur le marché pour le commerce, en créant des passerelles entre les exportateurs du pays d'origine et les acheteurs, en améliorant leur connaissance du marché et en les aidant à s'aligner aux lois et réglementations des gouvernements et aux exigences du marché, les diasporas ont un potentiel significatif pour promouvoir le commerce au profit de leur pays d'origine. Elles peuvent être des tremplins pour des relations bilatérales entre pays d'origine et pays de destination dans le domaine du commerce et de l'investissement. Les diasporas peuvent aider à minimiser l'asymétrie de l'information et les autres imperfections du marché et faciliter les liens entre producteurs de biens de consommation et distributeurs appropriés.

L'investissement direct de la diaspora au pays d'origine et de destination contribue au développement socioéconomique à travers la création d'emplois, l'innovation, les réseaux d'affaires, la circulation ou le transfert des compétences. Les pays africains doivent créer un environnement propice aux investissements de la diaspora à travers des politiques et des mesures incitatives, l'octroi des mêmes droits et avantages des investisseurs locaux aux investisseurs de la diaspora, exemption de taxes de douanes pour des produits importés et billet d'avion à tarif réduit pour les acteurs du développement et les entrepreneurs de la diaspora; levée des taxes, subventions, co-financement ; garantie de crédit; mise en place d'une Commission de la Diaspora pour répondre aux besoins de la diaspora.

En outre, la diaspora peut aider à tisser des liens transnationaux entre le pays de résidence et le pays d'origine en termes d'opportunités d'investissement au profit du pays d'origine et de familiarisation avec les lois et les règlements du pays de résidence. Les compétences linguistiques et la familiarité avec la culture du pays d'origine et de résidence peuvent favoriser des investissements profitables dans des pays non-familiers. En outre, du fait de leurs capacités à évaluer les opportunités d'investissement et leur capital social dans le pays d'origine, les investisseurs peuvent être enclins à prendre plus de risques que d'autres investisseurs.

2. Objectifs de l'atelier

L'objectif de l'atelier est de contribuer à approfondir la réflexion sur les voies et moyens pour la mobilisation et l'engagement de la diaspora camerounaise au service du développement national.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- Identifier les contraintes et les opportunités quant à la mobilisation de la diaspora camerounaise au service du développement.
- Présenter les options politiques, les stratégies et les mesures d'engagement de la diaspora et les bonnes pratiques internationales et réfléchir sur les conditions de leur répliquabilité dans le contexte camerounais.
- Renforcer les capacités des acteurs institutionnels sur l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies et des programmes de mobilisation et d'engagement de la diaspora.

Agenda de la formation

Journée 1 : Mercredi 21 Juin 2023

Heure	Activités
9: 00	Enregistrement des participants

9 : 30	Sessions d'ouverture Mots de bienvenue : Ministère des Relations Extérieures du Cameroun Expertise France/ CRPM
10 :00	Photo de groupe / Pause-café/thé
10 : 30	Présentation des participants Objectifs de l'atelier Pré-test
10 : 40	Session 1 : Causes, formes, enjeux et déterminants de la migration internationale camerounaise et caractéristiques de la diaspora camerounaise (présentation suivie de discussions, et de questions et réponses)
11 : 20	Session 2 : Mobilisation et engagement de la diaspora au service du développement du pays d'origine : contraintes et opportunités et implications en termes de politiques
12 : 00	Suite Session 2 : Travaux de groupe sur la mobilisation et l'engagement de la diaspora au service du développement du pays d'origine : contraintes et opportunités et implications en termes de politiques.
13 : 00	Pause déjeuner
14 : 00	Echange avec les évaluateurs du CRPM
15 :00	Session 3 : Migrations internationales des travailleurs qualifiés et développement des pays d'origine : fuite des cerveaux, gains, pertes ou circulation de compétences ? Implications en termes de politiques
15 : 30	Pause-café/thé
16 : 00	Suite Session 3 : Travaux de groupe sur la thématique « Migrations internationales des travailleurs qualifiés et développement des pays d'origine : fuite des cerveaux, gains, pertes ou circulation de compétences ? Implications en termes de politiques »
17 : 00	Fin de la première journée de l'Atelier

Journée 2 : Jeudi 22 Juin 2023

Heure	Activités
9 : 00	Récapitulatif Jour 1
9 : 15	Pause-café/ the

10 : 00	Suite Session 3 : Travaux de groupe sur la thématique « Migrations internationales des travailleurs qualifiés et développement des pays d'origine : fuite des cerveaux, gains, pertes ou circulation de compétences ? Implications en termes de politiques ».
13 : 00	Pause déjeuner
14 : 30	Session 4 : Les transferts de fond et leur potentiel rôle dans le développement inclusif et durable du pays d'origine : enjeux, opportunités et contraintes et implications en termes de politiques et de mesures.
15 :00	Pause-café/thé
15 : 30	Travaux de groupe Session 2 : Mobilisation et engagement de la diaspora au service du développement du pays d'origine : contraintes et opportunités et implications en termes de politiques
16 : 00	Récapitulatif Jour 2 Cérémonie de clôture
16 : 30	Fin de l'atelier